APPEL

AU PEUPLE.

WING/ROSENTHAL 2001050500

APPEL
AU PEUPLE.

CITOYENS,

LA Convention s'érigeant en tribunal a jugé *Louis*; c'est à vous à juger la Convention, j'ose la citer au tribunal de l'opinion publique, de l'opinion; reine du monde; comme coupable du crime de haute trahison & d'attentats contre la liberté; j'ose appeler sur elle & la vengeance des lois & l'exécration de la postérité.

La Convention a jugé *Louis*, mais qui l'avoit investie du caractère de juge? Ce n'est pas vous, Citoyens; elle a franchi la barrière que lui opposoit votre déclaration des droits de l'homme, *article 6: Le pouvoir judiciaire ne peut EN AUCUN CAS être exercé par le corps législatif.* Elle a excédé les bornes de son pouvoir, & il n'y a qu'un pas de l'abus des pouvoirs à la tyrannie.

La Convention a jugé *Louis*;

Elle l'a jugé coupable, lorsque la voix publique le proclamoit innocent ;

Elle l'a jugé à mort, lorsque la charte constitutionnelle, ce nouveau pacte d'alliance entre la nation & son roi, cimenté par la religion du serment, déclaroit la *personne du roi inviolable & sacrée* ;

La Convention a jugé *Louis*.

Et le droit imprescriptible de récusation, placé par la loi-même au devant des haines & des passions, droit dont l'exercice pouvoit être si salutaire à *Louis* pour écarter du sanctuaire de la Justice des hommes qui faisoient gloire de devenir ses assassins ; & cette proportion des suffrages si sagement établie pour garantir les juges des écueils de l'erreur, triste appanage de l'humanité ; & cette voie du scrutin si nécessaire sous les yeux de tribunes altérées de sang ; & le jury d'accusation ; & le jury de jugement ; & toutes les formes protectrices de l'innocence si religieusement observées à l'égard des accusés ordinaires, la Convention les a toutes violées à l'égard de *Louis*.

Elle a jugé *Louis*.

Et ce principe éternel comme la raison dont il émane, *que l'on ne sauroit être juge & accusateur* ; & cet autre principe non moins sacré en politique, sur lequel repose tout l'ordre social,

que *les fonctions législatives & les fonctions judiciaires sont incompatibles*, la Convention les a foulées aux pieds.

Elle a renversé toutes les idées, interverti toutes les notions de justice, confondu tous les pouvoirs; &, je ne puis trop le répéter, sans l'exacte séparation des pouvoirs, point de liberté. Qu'importe aux nations, que ce soit dans un serrail où dans un sénat que se forgent les chaînes dont le poids les accable? (*)

Elle n'a pas même respecté votre Souveraineté; votre Souvetaineté qu'elle avoit si solemnellement consacrée dans sa première séance, votre Souveraineté! c'est l'Arche du Seigneur; que quiconque ose y porter une main sacrilège, tombe frappé de mort. En écartant l'appel au peuple, la Convention s'est placée au dessus du peuple, comme en violant toutes les formes, elle s'est placée au dessus des lois.

Citoyens, c'est par de semblables machinations, qu'*Appius* & ses collègues chargés par le peuple romain de recueillir les lois de *Solon* pour en composer le code de la *R*épublique, ont élevé leur grandeur éphémère sur les ruines de la

(*) Tyran pour tyran, a dit un auteur célèbre, à qui vous avez décerné les honneurs de l'apothéose, VOLTAIRE, j'aimerois mieux être écrasé par un gros lion; que rongé par sept cent rats, mes confrères.

liberté. C'est ainsi que ce long Parlement d'Angleterre, l'opprobre de la nation dont il fut le fléau, prépara les voyes à la domination de l'artificieux *Cromwel.* C'est ainsi, (car il faut déchirer le voile qui couvre les mystères d'iniquité) c'est en disséminant sous le masque du patriotisme les horreurs de l'anarchie, que le héros du six Octobre 1789, *Philippe d'Orléans*, cet homme de boue, dégoutant de crimes, ce nouveau *Catilina*, le rebut de la nature & la honte de l'humanité, jette les fondemens de son élévation future. Ce sera donc là le terme de cette glorieuse révolution qui devoit vous attirer les hommages de l'univers étonné ? Vous n'aurez précipité la vertu du trône, que pour y faire asseoir tous les crimes !

Français, Français ! vous étiez célébres chez les nations étrangères, par la douceur & l'urbanité de vos mœurs ; votre attachement à vos rois se fondant dans votre caractère, étoit votre plus beau titre de gloire ; & vous laisseriez altérer dans les mains de vos Représentans le dépôt sacré de l'honneur national ? Et vous souffririez que le sang de l'héritier de *Louis XII* & d'*Henri IV*, de ce prince que vous avez proclamé vous même le restaurateur de votre liberté, retombât sur vous & sur vos enfans ? Français, les mânes sanglantes de *Charles I*^{er}. errent encore autour de

la malheureuse Angleterre, & les sacrifices d'expiation qu'elle offre tous les ans en mémoire de ce terrible événement n'ont pu fléchir encore l'indignation de la postérité. Déjà un jugement se prépare ; déjà l'Europe entière aiguise les poignards de la vengeance, & Paris verra ses murs renversés, sa grandeur anéantie, son nom effacé de dessus la terre. Il n'est qu'un moyen de conjurer l'orage ; *levez-vous* ; on vous a prêché si souvent, & avec tant de succès le saint devoir de l'insurrection ; ne l'aurez-vous mis en pratique que contre le meilleur & le plus infortuné des Princes ? *Levez-vous.* Pendant la captivité du Roi Jean, la Champagne & la Picardie indignées des excès de leurs députés aux états de 1356, tous vendus à la faction désorganisatrice de *Charles le mauvais*, révoquèrent les pouvoirs qu'elles leur avoient conférés ; & cette mesure hardie prévint l'écroulement de la monarchie. Imitez cet exemple, livrez vos infidèles mandataires au glaive vengeur des lois ; qu'un jugement solemnel, ou les rejette de votre sein, comme l'écume que la mer vomit sur ses bords ; ou éteigne dans leur sang les feux de la guerre civile prêts à s'allumer. La politique d'une nation qui se régénère, c'est la morale ; le ressort de tout bon gouvernement, c'est la vertu ; laisser entre les mains

Case
Wing
oDC
137.08
.F73
v.7
no.15

d'hommes pervers les rênes de l'administration, ce seroit planter sur le sable un frêle roseau exposé à être sans-cesse le jouet des vents & des tempêtes.

O Dieu de mon pays, tu le soutins à différentes époques, sur le penchant de sa ruine, tu daignes encore ombrager des palmes de la victoire le berceau de la République, rappelle à eux-mêmes les descendans des *Dugueſclin*, des *Lahire* & des B*ayard*; qu'ils sentent enfin que la justice est le plus solide fondement du bonheur des nations, & que sans l'humanité il n'existe pas de véritable héroisme; mais déjà le cri de l'honneur s'est fait entendre dans la Neustrie; l'abattement est peint sur tous les visages; l'indignation éclate au fonds des cœurs; ma patrie est sauvée.

FORLIS, Ami des Lois.

THE NEWBERRY
LIBRARY